

**La tendance chaude et pluvieuse de mars se prolonge en cette première décade d'avril. On note 3,9°C d'excédent sur les moyennes journalières par rapport aux normales du mois alors que la 1<sup>ère</sup> décade est normalement un peu plus fraîche. Les précipitations sont également du double de la normale et les durées d'ensoleillement d'à peine plus de la moitié de la normale.**

Hormis en situations hydromorphes, toujours pas ressuyées, la végétation profite bien de l'humidité et de la douceur. Par-contre cette végétation un peu exubérante manque de rayonnement, au contraire des champignons. Vigilance donc vis-à-vis des risques maladies. Les limaces recommencent à faire parler d'elles. Attention sur les futurs semis de betteraves qui sont généralement toujours en attente, alors que pour l'orge de printemps on atteint les limites de date de semis acceptables. Par-contre les conditions ne sont pas optimales pour les insectes.

## **BLE**

### **Protection phytosanitaire**

Avec l'avancée des stades, en présence de parcelles au stade 2 nœuds avec la F2 définitive en cours de sortie, il va falloir commencer à surveiller de plus près les variétés sensibles.

### **Septoriose : si possible attendre la dernière feuille**

Sur septoriose nous sommes sur un niveau de risque climatique assez élevé, qui n'est pas rare, mais nous ne sommes qu'au 9 avril, et au cas par cas une intervention antiseptoriose pourra se justifier au stade 2 nœuds sur variétés sensibles (ex Rubisco Sacramento ...) et semées tôt début octobre avec 20% des f3 du moment (F4 définitive) touchées (50% sur variétés tolérantes ce qui n'arrive pas à 2 nœuds). Sinon dans le cas général mieux vaut se concentrer sur les feuilles les plus importantes en intervenant seulement à partir du stade dernière feuille.

### **Rouille jaune : risque climatique élevé**

Sur rouille jaune, il semble y avoir un écart entre les modèles qui sont assez alarmistes pour les variétés sensibles, et les observations en plaine. La pluie lave régulière les pustules mais attention en cas de retour de conditions moins pluvieuses mais humides douces avec peu de rayonnement ! Le seuil est présence de pustules dès 1 nœud sur variétés notées 6 et moins, et dès 2 nœuds sur variétés notées 7 et plus. A partir du stade dernière feuille, la vigilance doit être encore plus forte car contrairement à la septoriose (souches à pycnidiospores), les spores de rouille jaune peuvent se déposer sur n'importe quel étage foliaire, donc y compris sur la F1 qui assure 50% du remplissage des grains.

### **Rouilles brunes : risque climatique élevé**

La rouille brune se développe généralement en post épiaison et c'est la persistance des protections septo-rouille de début épiaison qui assurent la protection. Mais les conditions actuelles peuvent rappeler un peu celles de 2007 qui avaient permis à la maladie de se développer dès le mois d'avril. Vigilance donc, les pustules parfois observées sur variétés sensibles (Extase Audace Prestance ...) indiquent qu'il y a un fond de cuve dans l'air.

## **COLZA**

### **Stade G1 et conditions favorables au sclérotinia**

**Maison de l'agriculture**  
Rue Frère Gagne – BP 40463  
60021 BEAUVAIS Cedex  
Tél. 03 44 11 44 11 - Fax. 03 44 11 45 50  
accueil@agri60.fr - prenom.nom@agri60.fr



**REPUBLIQUE FRANCAISE**  
Etablissement public  
Loi du 31/01/1924  
Siret 186 002 515 00028 – APE 9411 Z  
[www.chambres-agriculture-picardie.fr](http://www.chambres-agriculture-picardie.fr)

Le stade G1 s'est désormais quasi généralisé, voire est dépassé (G2). Le sclérotinia est le plus souvent la principale maladie dommageable sur colza même si la maladie a été plus discrète depuis 2007 année à forte pression y compris de maladies de fin de cycle. D'autre part, le niveau de risque peut être ajusté à la parcelle en fonction de la fréquence des cultures sensibles dans la rotation, de l'historique des attaques sur la parcelle, de la densité du couvert et du climat (temps doux et humide avant floraison). Mais, la chute des pétales, qui sont souvent contaminés, en présence d'humidité persistante et de températures douces constitue un cocktail idéal pour le sclérotinia. De plus les traitements ne pouvant être que préventifs, il faut faire un pari sur l'avenir des prochaines semaines. Il s'agit donc de mettre du produit sur les feuilles avant que les pétales contaminés ne se collent par-dessus. Comme indiqué la semaine dernière, intervenir (si possible!) à la chute des premiers pétales (stade G1). Intervenir trop tôt ou trop tard réduit significativement l'efficacité du traitement. Dans les parcelles les plus avancées on commence déjà à être un peu tard !

## **Choix des produits en situation de risque résistance**

Le choix du fongicide doit tenir compte de l'évolution de la résistance du sclérotinia aux SDHI. Il est conseillé d'éviter l'emploi d'une solution avec un seul d'un mode d'action à base de SDHI, tel que le Pictor Pro (boscalid), et de limiter l'emploi des SDHI à une seule application par campagne. Il convient donc l'associer avec un autre mode d'action efficace pour le premier passage avec par exemple du prothioconazole. En deuxième intervention en cas de floraison très longue, on choisira une solution plus polyvalente à base de triazoles par exemple metconazole (ou prothioconazole s'il n'a pas été utilisé au 1<sup>er</sup> passage) car on visera moins le sclérotinia qui se gère à G1 et plus les maladies dites secondaires de fin de cycle. Les solutions de biocontrôle restent malheureusement insuffisantes en situation à risque modéré ou élevé, mais envisageable en rotation longues et après une protection Contans en présemis.

**Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 9 avril 2024 (BSV G.C. N°12).** « *La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF 01762 dans le cadre de l'agrément multisites porté par la Chambres d'Agriculture France. Elle est titulaire du contrat d'assurance N° 05038757W/1001 garantissant notamment la responsabilité civile professionnelle pour l'activité de conseil indépendant en préconisations phytosanitaires* »

**François DUMOULIN , Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise à l'Odase.**

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise, F.Dumoulin, L.Godet, L.Légrand, M.Marie, J.Martin, O.Philippe, S.Wieruszski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phyl](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,... ). L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole. Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation. Agrément et garantie assurantielle : la Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF 01762, dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA. Elle est titulaire du contrat d'assurance N° 05038757W/1001 garantissant notamment la responsabilité civile professionnelle pour l'activité de conseil indépendant en préconisations phytosanitaires. »